

Homélie – 3^e dimanche de Carême (A)

Au cœur de ce 3^e dimanche de Carême, une question traverse toutes les lectures : **de quoi avons-nous vraiment soif ?** Dans le désert, le peuple d'Israël murmure : « *Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ?* » Leur soif n'est pas seulement physique. C'est la soif de sécurité, de sens, de confiance. Et cette soif, nous la connaissons bien : quand les épreuves durent, quand les réponses tardent, quand Dieu semble silencieux.

Dans l'Évangile, Jésus rejoint une femme qui, elle aussi, a soif. Elle vient puiser de l'eau, mais Jésus lui révèle une soif plus profonde encore : la soif d'être reconnue, aimée, relevée. Jésus ne la juge pas, ne la condamne pas. Il commence par lui demander quelque chose : « *Donne-moi à boire.* » Ce simple geste ouvre un dialogue qui transforme sa vie. Jésus lui révèle qu'il peut offrir **une eau vive**, une source intérieure qui ne s'épuise pas, une présence qui apaise les blessures et redonne goût à la vie.

Saint Paul, dans la lettre aux Romains, nous rappelle d'où vient cette eau vive : **l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint**. Cet amour ne dépend pas de nos mérites. Il nous est donné alors même que nous sommes fragiles, parfois infidèles, parfois perdus. Dieu ne nous aime pas parce que nous sommes parfaits ; il nous aime pour nous rendre vivants.

Alors, en ce temps de Carême, la question devient personnelle : **Quelle est ma soif aujourd'hui ?** Soif de paix ? De pardon ? De vérité ? De réconciliation ? Et surtout : est-ce que j'ose laisser Jésus s'approcher de moi comme il s'est approché de la Samaritaine ?

Le Carême n'est pas d'abord un effort moral. C'est un chemin où Dieu vient nous rejoindre dans nos manques, nos fatigues, nos soifs. Il ne nous reproche rien : il nous propose une rencontre. Et quand nous acceptons de lui ouvrir un peu de notre cœur, comme la Samaritaine, nous devenons à notre tour des témoins. Elle, qui venait seule au puits, repart annoncer la Bonne Nouvelle à tout son village.

Que ce dimanche nous aide à reconnaître notre soif profonde et à accueillir Celui qui seul peut la combler. Qu'il fasse jaillir en nous cette source d'eau vive qui transforme, qui apaise, qui envoie. Amen.